# Vaccins autogènes contre *Streptococcus suis* : mythe ou réalité ?

Lorelei Corsaut[1], Paisley Canning[2], Marty Misener[2], Marcelo Gottschalk[1], Mariela Segura[1]

[1]Groupe de recherche sur les maladies infectieuses en production animale et Centre de Recherche en Infectiologie Porcine et Avicole (CRIPA), Faculté de médecine vétérinaire, Université de Montréal Saint-Hyacinthe, Canada

[2]South West Ontario Veterinary Services, Listowel, Ontario, Canada

*Streptococcus suis*, un pathogène important affectant les porcelets post-sevrés, est la cause de pertes économiques importantes dans l'industrie porcine. En conséquence de la restriction dans l'usage d'antibiotiques, la seule mesure préventive est basée sur les vaccins autogènes composés de bactéries inactivées 'bactérines' dont l'effet protecteur est controversé. Cette étude de terrain est la première à mesurer leur efficacité de façon détaillée. Une ferme ayant des problèmes à *S. suis* a été sélectionnée pour l'étude à deux volets. I) Des porcelets de truies non vaccinées ont reçu le vaccin autogène à 1 et 3 semaines d'âge. II) Des truies ont reçu le vaccin à 5 et 3 semaines avant parturition. La réponse vaccinale a été mesuré par analyse de la production des anticorps dans le sérum de truies et des porcelets (test ELISA) et de leur effet protecteur (capacité à provoquer la mort des bactéries) par test de type « bactéricide » *in vitro*. Pour le volet I, la vaccination des porcelets n'a pas induit de réponse immunitaire après deux doses du vaccin. Pour le volet II, un fort taux d'anticorps protecteurs (principalement d'origine maternelle) a été observé chez les porcelets âgés d'une semaine de vie indépendamment de la vaccination des truies. Ces anticorps d'origine maternelle chutent rapidement après 3 semaines. En ce qui concerne la mortalité et la morbidité, aucune différence significative n'a été observée entre les groupes vaccinés et non vaccinés et ce, autant pour les volets I et II. Une amélioration de la formulation du vaccin serait nécessaire.